

ICI BROMPTON

Au cœur des gens

Journal communautaire • Volume 1, numéro 3 • Mai 2016

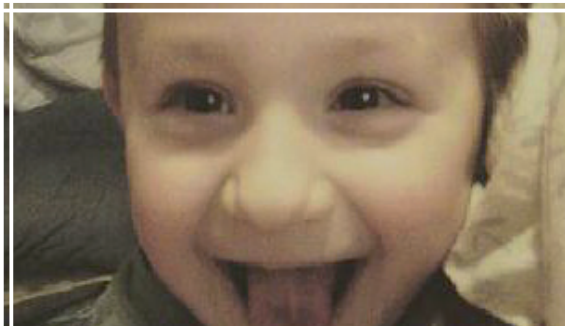


crédit photo: Raymond Gaudrault



Éditorial
LE TEMPS DES SEMAILLES

page 3



Gens de coeur
L'importance de donner
Par Julie Masson, page 14

SOMMAIRE

Page 3 - *Éditorial*
Pages 4 à 7 - *Vie culturelle*
Pages 8 et 9 - *Développement économique*
Pages 10 à 13 - *Notre Histoire*
Pages 14 et 15 - *Gens de cœur*
Pages 15 - *Nos Voisins*
Pages 16 à 18 - *Jeunesse*
Pages 19 - *Mieux-être et Spiritualité*

COLLABORATEURS ET COLLABORATRICES

Rédactrice en chef et éditorialiste :
Sandra Côté

Chroniqueurs et chroniqueuses :
Équipe de La Place des Jeunes l'Intervalle
Jacynthe Paré, Bibliothèque Gisèle-Bergeron
Jean-Sébastien Roy, Cœur de Brompton
Lisette Lahaie, Comité du Patrimoine
Maryse Bergeron, Mieux-être et Spiritualité
Maude Charland-Lallier, Maison des arts et de la culture
Prisca Gilbert, Jeunesse Active Brompton

Entrevue Gens de cœur :
Julie Masson

Nos voisins :
Sandra Côté

Notre histoire :
Pierre Meese

Montage, mise en pages et infographie :
Anne-Marie Auclair

Logo :
Raymond Gaudreault

Révision et correction :
Sandra Côté



BESOIN DE VOUS POUR LE NOUVEAU JOURNAL COMMUNAUTAIRE !

Chers lecteurs et chères lectrices,

Nous en sommes déjà à notre 3^e édition du journal communautaire ICI BROMPTON. Cette initiative a été très bien accueillie par le milieu et les commentaires reçus jusqu'à présent sont à l'effet que le journal répondra à un besoin dans notre communauté. Nous avons besoin de gens comme vous et/ou ceux de votre entourage afin de poursuivre notre mission.

- Journalistes, photographes, correcteurs et correctrices, chroniqueurs et chroniqueuses;
- Commanditaires, etc.

De plus, dans un de nos prochains numéros, nous vous dévoilerons la composition de notre conseil d'administration.

Pour plus d'information, veuillez communiquer avec **Sandra Côté par téléphone au 819-238-6824 ou par courriel icibrompton@gmail.com**.

Merci à l'avance de votre implication dans la communauté !

La Rédaction

DATE PROCHAINE PARUTION :
15 juin

COORDONNÉES DU JOURNAL :
Sandra Côté, rédactrice en chef
icibrompton@gmail.com
Tél. : (819) 238-6824
SITE WEB SUR ISSUU



LE TEMPS DES SEMAILLES

Par Sandra Côté

Sur le chemin Notre-Dame-des-mères, un matin où j'étais pressée par le temps, voilà que je me retrouve à suivre, à pas de tortue, un tracteur de ferme traînant à sa suite une semeuse. Je vous épargne tous les jurons et autres mots gentils qui sont sortis de ma bouche. C'était confirmé : j'allais être en retard. N'ayant d'autre choix que de suivre le convoi maudit, la lenteur de la vitesse de croisière me ramena doucement dans mes pensées.

Je me revois petite fille, sur la ferme familiale située dans une municipalité voisine, à la même époque de l'année : le temps des semailles. Pour ceux et celles qui ne le savent pas, c'est

une période extrêmement intense en agriculture. Plus vite on sème, plus vite ça pousse.

Donc, je me revois attendre l'autobus scolaire le matin, humant l'odeur de la terre prête à être fécondée, observant mon père et mon grand-père qui s'affairent à la mise au point de la semeuse, des tracteurs et autres machines agricoles. Et je savais déjà qu'à mon retour de l'école, mon père serait encore aux champs. C'était comme ça à chaque année; des fourmis qui couraient sans relâche au printemps.

Assise au fond de mon banc d'autobus, je me souviens m'être demandé : Mais pourquoi mettre tant d'ef-

forts à semer des graines ? Et là, j'ai su. J'ai compris que mon paternel et le sien avaient une vision : la récolte. Tous deux, ils la visualisaient déjà. Ils ne comptaient pas les heures, en oubliant presque la faim et la soif. La meilleure des récoltes les attendait.

Le bruit de klaxon d'une voiture me tira soudain de ma rêverie et je me dis à moi-même avec un sourire en coin : cet impatient doit sûrement venir de la ville. Mais surtout, il ne voit pas la récolte.



Photo: Collection Mario Hains - 1983 - Monsieur Jean-Paul Vigneault



Vie culturelle

MAISON DES ARTS ET DE LA CULTURE DE BROMPTONVILLE



Maude Charland-Lallier,

Directrice à la Maison des arts et de la culture de Brompton

Plus que quelques jours pour venir découvrir l'exposition Vous êtes ici

Jusqu'au 22 mai prochain, venez découvrir trois regards singuliers sur notre territoire avec les artistes Johanne Martel, Sandra Smirle et Marianne Deschênes. Venez profiter d'une visite guidée de cette magnifique exposition. On vous attend en grand nombre ! Activité gratuite et ouverte à tous !

Lien vers communiqué de presse

Exposition à venir : L'identité, cette géométrie variable !



Du 29 mai au 19 juin, venez découvrir une relève talentueuse avec l'exposition des élèves de l'École Secondaire de Bromptonville (ESB) en collaboration avec l'artiste Déborah Davis. En effet, l'ESB a eu la chance d'accueillir pendant près d'un mois et demi cette artiste en résidence dans le cadre d'une subvention obtenue par le programme ministériel Culture à l'école. En collaboration avec l'artiste et avec l'enseignante d'arts plastiques, Barbara Meilleur, les élèves ont eu l'opportunité de créer une exposition collective présentant le fruit de leur réflexion sur le concept de leur identité en développement. Le vernissage se tiendra à la Maison des arts et de la culture de Brompton le jeudi 2 juin à 17h, où vous aurez également l'occasion d'entendre le stage band de l'école et ses nombreux musiciens de grand talent.

Coups de cœur du mois précédent

Des jeunes de l'Alberta découvrent la MACB

Le 6 avril dernier, une trentaine de jeunes de l'Alberta en échange à l'ESB sont venus découvrir la Maison des arts et l'exposition en cours.

Journée régionale en médiation culturelle

Le 13 avril dernier, nous avons accueilli la deuxième Journée régionale en médiation culturelle. Organisée par l'organisme Cultures du Cœur-Estrie, cette journée avait pour but de démontrer plusieurs pratiques innovantes de la médiation culturelle dans le champ de l'intervention sociale.

Un article de l'équipe de la MACB

Heures d'ouverture de la Maison des arts et de la culture de Brompton:

Mercredi au vendredi :
13h à 16h30

Samedi et dimanche :
13h à 17h

Pour plus d'informations, contactez :

Maude Charland-Lallier,

Directrice à la Maison des arts et de la culture de Brompton

www.maculturebrompton.com

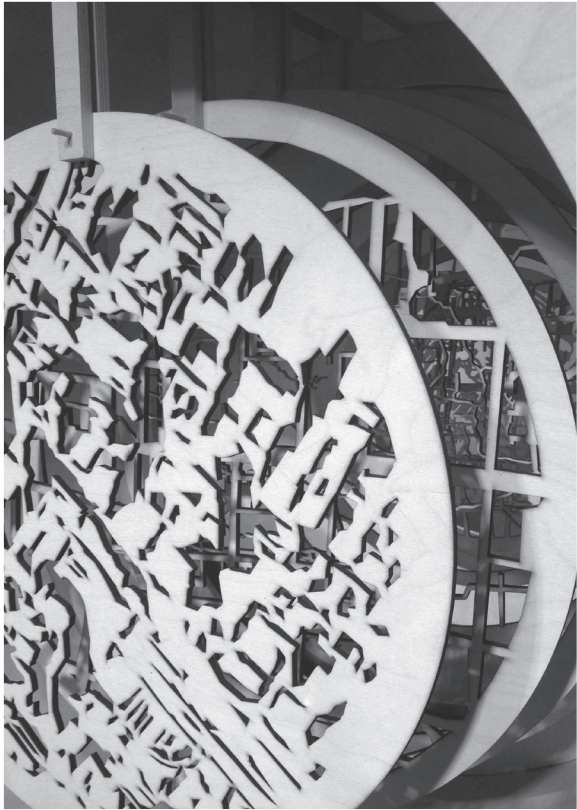
819-846-1122



Vie culturelle



crédit photo : Yves Harnois



Détail de l'oeuvre de Sandra Smirle



Vie culturelle

BIBLIOTHÈQUE GISÈLE-BERGERON



Par Jacynthe Paré, coordonnatrice

SAVIEZ-VOUS QUE VOTRE BIBLIOTHÈQUE S'ANIME ?

Aujourd'hui, la bibliothèque publique se veut un lieu convivial, où les gens peuvent se rencontrer et échanger. Dans plusieurs petites municipalités, certains lieux autrefois présents (le magasin général, la caisse populaire, l'église, l'école) n'existent plus. Alors la bibliothèque devient ce lieu commun pour les citoyens.

Pour ce faire, la bibliothèque s'anime. En plus d'une grande variété de documents qui peuvent être consultés sur place ou empruntés, l'équipe de la bibliothèque peut mettre en place plusieurs activités : heure du conte, activités culturelles, ateliers sur divers sujets, visite des classes, thématique, expositions itinérantes, etc.

De plus, elle peut être un lieu de diffusion pour les artistes et artisans locaux désireux de faire connaître leurs œuvres.

Pour connaître ces événements, consultez la page Web du Réseau BIBLIO de l'Estrie www.reseaubiblioestrie.qc.ca, sous l'onglet «Activités des bibliothèques», ou communiquez avec nous pour connaître la programmation.

C'est une invitation !

Vous aimeriez contribuer à la vie culturelle de votre communauté en vous impliquant comme bénévole?

Venez donner votre nom pour une expérience gratifiante
Téléphone pour plus d'informations : 819-846-6645 (avec boîte vocale)





Vie culturelle

ÉCOLE SECONDAIRE DE BROMPTONVILLE

L'IDENTITÉ, CETTE GÉOMÉTRIE VARIABLE

Par Rachelle Mailhot

Directrice des services pédagogiques

Depuis le 14 avril, l'École secondaire de Bromptonville a la chance d'avoir, en ses murs, une artiste en résidence, Mme Deborah Davis dans le cadre d'une subvention obtenue par le programme ministériel Culture à l'école (volet Une école accueille un artiste). Celle-ci travaillera avec nous jusqu'au 27 mai.

Mme Davis est responsable de l'atelier de gravure de la Fabrique, membre fondateur du Programme Art-Aube Lumière, très active sur la scène culturelle et communautaire de la Ville de Sherbrooke.

« Le processus de création m'importe beaucoup dans ma démarche artistique et celle des gens qui viennent travailler avec moi en atelier. C'est en me branchant sur mon identité que le lien se tisse avec la source de la création. Le projet, dans sa totalité, se veut un amalgame d'exercices de créa-

tion visant à questionner ma démarche artistique et à me guider dans mon propre chemin de création tout en partageant cette route avec des élèves qui alimenteront ma réflexion à partir de leur propre prise de conscience et expérience », explique l'artiste.

En collaboration avec cette dernière et avec l'enseignante d'arts plastiques, Mme Barbara Meilleur, les élèves ont l'opportunité de créer une exposition collective présentant le fruit de leur réflexion sur le concept de leur identité en développement. Ils auront le privilège de porter la démarche de création jusqu'à l'exposition de leur travail dans un lieu de diffusion professionnel, soit La Maison des arts et de la culture de Brompton, du 29 mai au 19 juin.

Le titre de l'exposition « L'identité, cette géométrie variable », en plus de faire un clin d'œil à l'aspect académique de leur parcours, fait aussi référence aux nombreux changements de personnalité qui vivent les adolescents, à la recherche de leur identité en développement. L'identité, à l'ado-

lescence, ce sont toutes ces formes, tous ces morceaux (donc cette géométrie variable) qui tentent de trouver leur place et de s'amalgamer pour former leur personnalité unique qu'ils devront apprendre à apprécier. C'est ensuite le résultat de cette réflexion qui sera traduite en œuvre d'art installative et collaborative créé spécialement pour l'événement. Les œuvres réalisées seront ensuite installées à l'école afin de continuer d'alimenter la réflexion d'autres jeunes spectateurs.

Le vernissage de l'exposition aura lieu jeudi le 2 juin 2016.

École Secondaire de Bromptonville

125, rue du Frère-Théode, Sherbrooke (Québec)
J1C 0S3

www.ecolesecondairebromptonville.com



Développement économique

CŒUR DE BROMPTON



Madame Gourmandine s'installe au cœur de Brompton

*Par Jean-Sébastien Roy
Chargé de projet*

UNE PETITE ESCAPADE CHEZ LA FRIPERIE ROLAND

Ce mois-ci, j'avais le goût de vous entretenir de la Friperie Roland. Pourquoi ? Vous êtes probablement nombreux à être déjà passés devant la petite boutique arborant une enseigne jaune vif, et ce, sans jamais y être entrés. Et pourtant ! Le commerce a pignon sur rue, au 68 rue Saint-Lambert, depuis près de 16 ans au cœur de notre noyau urbain et il constitue une véritable mine d'or pour les gens qui cherchent les aubaines. Je vous propose donc une petite escapade dans la boutique.

La Friperie Roland, c'est avant tout une petite boutique, sans prétention, qui mise davantage sur le contenu que sur le contenant. Je l'admets, pénétrer pour la première fois dans le commerce, c'est ressentir la fébrilité de partir à l'aventure dans une jungle dense qui recèle mille et un trésors. « Ici, on trouve une grande variété de vêtements, et les gens seraient surpris de voir

les marques que l'on y retrouve », m'indique Claire Sirois, partenaire d'affaires à la boutique. Lorsque je la questionne à savoir ce qui différencie la Friperie Roland des autres commerces de la sorte à Sherbrooke, elle me répond tout sourire : « Si l'on se compare aux autres friperies de Sherbrooke, nous sommes vraiment en dessous des prix du marché, et c'est probablement pour cela que les clients ont l'impression de faire la bonne affaire ici ». La bonne humeur est palpable dans le commerce en ce vendredi matin, malgré la température maussade à l'extérieur.

Ce qui nous frappe d'abord, c'est qu'il n'y a pas que des vêtements dans le petit commerce. On retrouve une multitude d'objets, de vaisselle, de petits électroménagers, de livres, etc. « Notre chiffre d'affaires ici, ce n'est pas que les vêtements, beaucoup de gens viennent ici et sont surpris des différents articles qu'on peut y trouver », me confie le propriétaire Roland. Et Claire, de renchérir en souriant : « À l'Halloween, les costumes sont particulièrement populaires et on a même des

sapins pour Noël ! ».

Avoir son commerce à Brompton

Interrogé sur son modèle d'affaires à Brompton, Roland nous explique : « Brompton, c'est un petit milieu et ça fonctionne beaucoup avec le bouche-à-oreille. Les trouvailles que font les gens sont notre meilleure publicité ! ». Mais pour ce genre de commerce, Claire me rappelle qu'il y a une autre facette dont on doit tenir compte « Si les ventes sont importantes, il ne faut pas oublier que nous dépendons aussi des dons de vêtements de la population d'ici. C'est grâce à leur générosité que la boutique est toujours ouverte », en me pointant un immense tas de linge à trier.

Et pour la suite ?

Lorsqu'on questionne Roland à savoir s'il a des projets pour la suite des choses, il répond de façon pragmatique : « Depuis 4 ans, les choses bougent, j'ai la chance de pouvoir compter sur l'aide de Claire et on fait une belle équipe. Je fais le travail brut et elle s'occupe de la finition. Ça marche

Développement économique

bien. Viens donc voir notre salle d'essayage, on a fait des merveilles avec presque rien ». Et à juste titre, la petite salle a un cachet fort accueillant. « La prochaine étape devrait être de donner un coup de pinceau à la grandeur de la boutique », me confie Roland, le sourire en coin. Au final, je quitte la boutique avec la satisfaction d'avoir découvert un petit trésor avec des gens forts sympathiques, comme quoi il est bien de s'arrêter un moment et regarder ce qui existe autour de nous.

Un piano de rue chez Madame Gourmandine

Un nouveau projet de piano de rue voit le jour sur la terrasse de Madame Gourmandine. Cette initiative, en partenariat avec le projet de revitalisation Cœur de Brompton de Commerce Sherbrooke, a pour but de permettre aux passants et aux clients de venir y pianoter librement et gratuitement. Cette décision s'inscrit dans une volonté de participer à la redynamisation du milieu. Le piano de rue a été donné et livré gratuitement par Déménagement Martin. Pour l'oc-

casion, l'artiste Anne-Marie Auclair a peint une œuvre originale sur l'instrument.

Intéressé à vous impliquer dans le projet?

Si vous êtes intéressé(e) à participer activement au développement de votre communauté,

contactez Jean-Sébastien Roy

par téléphone au

819 822-6082 poste 107

ou par courriel au js.roy@commercesherbrooke.com

COMMENTAIRE DE L'ARTISTE

Anne-Marie Auclair

Ce fut un immense plaisir pour moi de peindre sur le piano de rue situé sur la terrasse de Madame Gourmandine. Merci à Cœur de Brompton ainsi qu'à Jean-Sébastien Roy, chargé de projet pour l'organisme, d'avoir fait en sorte que le projet se concrétise.

Pendant toute la semaine, j'ai eu de la visite; les gens étaient curieux. Certains sont venus pianoter quelques notes pendant que je décorais ce fameux piano. Parmi



ces visiteurs, il y avait Madame Lahaie qui venait faire son tour quotidiennement afin de m'offrir son soutien.

Le «village» de Brompton est inspirant. J'ai dû faire un condensé avec l'architecture très diversifiée qui orne ses rues. Au centre, cette fameuse cantine qui est devenue Madame Gourmandine, la pharmacie, la quincaillerie, certaines maisons bordant les rues St-Lambert et Curé-LaRocque. Vous trouverez aussi, sur le côté droit du piano, un chien-saucisse qui, par son habillement, rappelle un peu le classique «hotdog ketchup, relish moutarde, oignons». Sur sa gauche, deux dames qui placotent devant un bon café, une scène que j'aime beaucoup peindre habituellement et qui se marie bien avec ce à quoi, je l'espère, ressemblera la terrasse de Madame Gourmandine.





HISTOIRE POLITIQUE RÉCENTE DE BROMPTONVILLE (3e de 5 chroniques)



Par Pierre Meese

VERS UNE NOUVELLE RÉALITÉ

C'est au printemps de l'an 2000, soit au moment du dépôt du livre blanc de la ministre Louise Harel, que l'intention gouvernementale de procéder à des fusions dans les plus grandes agglomérations du Québec devient claire.

À partir de là, s'ouvrent les pourparlers sur les modalités de cette réforme des structures municipales régionales. Doit-on créer une seule ville? Deux? Trois? Quelles municipalités doivent fusionner? Plusieurs possibilités sont envisagées avant d'en arriver à la création de la ville unique avec six arrondissements que nous connaissons aujourd'hui.

Les réactions aux intentions de Québec sont parfois vives chez les élus de la banlieue de Sherbrooke. La plus virulente est sans contredit celle du conseil municipal d'Ascot qui convoque une séance spéciale, le 3 avril 2000, expressément dans le but d'adopter une motion contre toute fusion. Cette résolution dénonce notamment le caractère forcé d'un éventuel regroupement et le fait que ce concept soit mal adapté à la région. Les élus ascotois considèrent que les services qui devaient être mis en commun au bénéfice de tous le sont déjà et cela, sans créer de mégastuctures impersonnelles et dispendieuses. Il faut noter, par ailleurs, que Rock Forest est déjà en pourparlers pour une fusion au moment du dépôt du livre blanc, soit celle avec ses voisines, Deauville et Saint-Élie d'Orford. Pour ce qui est de Bromptonville, le maire Nault déplore surtout le manque de balises et le manque de temps pour évaluer la situation et faire des calculs.

Dès le départ, le gouvernement identifie le territoire concerné. Il s'agit de la MRC de Sherbrooke, qui

comprend neuf villes. Par le fait même, le gouvernement se trouve à exclure six municipalités limitrophes des discussions, soit Ascot Corner, Saint-Denis-de-Brompton, Stoke, North Hatley, Canton de Hatley et Compton. L'argument retenu par Québec pour en venir à cette décision est le risque d'affaiblir financièrement les trois MRC dont font partie ces six municipalités si celles-ci en étaient venues à faire partie de la région sherbrookoise.

Viennent alors des propositions de regroupements. La Ville de Sherbrooke ouvre le bal en proposant la création de trois villes. La première serait une ville centrale, plus urbaine, comprenant les municipalités de Deauville, Rock Forest, le secteur urbain de Saint-Élie d'Orford, Sherbrooke, Ascot et Fleurimont. La seconde serait plus rurale et comprendrait les municipalités de Bromptonville, Saint-Denis-de-Brompton et la portion rurale de Saint-Élie d'Orford. La troisième serait anglophone et réunirait Lennoxville, Waterville, le Canton d'Hatley et North Hatley. À cause de la décision gouvernementale mentionnée ci-haut qui restreint les pourparlers de fusion au territoire de la MRC de Sherbrooke, il est toutefois facile de comprendre la raison pour laquelle cette proposition de la ville-centre n'est pas allée plus loin.

La Ville de Rock Forest arrive ensuite avec sa propre proposition. Celle-ci prévoit la création de quatre entités municipales. La première serait formée de Fleurimont, Bromptonville, Stoke, Ascot Corner et de Saint-Denis-de-Brompton. La seconde comprendrait Saint-Élie d'Orford, Deauville et Rock Forest, soit les trois municipalités qui avaient déjà parlé de se fusionner auparavant. La troisième serait composée, pour sa part, d'Ascot, Lennoxville, Waterville, North



Notre histoire

HISTOIRE POLITIQUE RÉCENTE DE BROMPTONVILLE (3e de 5 chroniques)

Hatley, et du Canton d'Hatley. Enfin, Sherbrooke se retrouverait isolée au milieu en formant seule la quatrième entité proposée. Cette dernière idée contrevient directement à un principe de base énoncé dès le départ par le gouvernement : la ville-centre ne doit pas se retrouver isolée.

En septembre 2000, la ministre Harel nomme un mandataire, Pierre Gauthier, pour aider les maires dans leur réflexion. Après plusieurs mois d'études et de discussions, celui-ci soumet son rapport à la ministre Harel le 1er février 2001. Dans ce document de 47 pages, il recommande de fusionner les neuf municipalités de la MRC de Sherbrooke en une seule ville. La nouvelle entité se nommerait « Ville de Sherbrooke » et comprendrait dix-neuf districts électoraux répartis dans six arrondissements.

La Ville de Waterville est appelée, dans le rapport du mandataire, à faire partie d'un arrondissement bilingue aux côtés de Lennoxville et de portions du Canton d'Hatley et de Compton. Mais étant donné que cela supposait l'extension à Waterville du statut bilingue des deux autres municipalités, le gouvernement s'y est opposé. Il est donc décidé que Waterville ne ferait pas partie de la nouvelle ville, qu'elle serait détachée en janvier 2002 de la MRC de Sherbrooke et rattachée à celle de Coaticook.

Une fois le territoire de la ville nouvelle déterminé, il reste à dessiner les contours des arrondissements et des districts électoraux, ce qui est loin d'être chose facile car chaque ville veut défendre ses intérêts. Quant à Bromptonville, les demandes qu'elle formule vont seulement dans le sens des limites territoriales du futur arrondissement de Brompton. En effet, le 23 avril 2001, le conseil municipal se prononce contre le retranchement des Rangs 2, 3 et 4 de son territoire pour

les rattacher à la municipalité voisine de Stoke qui est envisagé dans le rapport du mandataire. Il demande également à ce que le territoire de l'arrondissement soit agrandi pour inclure complètement des rangs situés aux limites de Fleurimont et de Stoke. Au final, ces deux demandes sont acceptées telles quelles mais non sans causer des maux de tête au mandataire.

Une fois les modalités déterminées, il reste une question à se poser pour les municipalités concernées par le projet de fusion : doit-on signer la demande commune de regroupement? À Bromptonville, une séance spéciale du conseil municipal est convoquée le 8 mai 2001 afin de débattre de la question. Le texte de la demande commune de regroupement est lu et proposé par la conseillère Nicole Bergeron et appuyé par le conseiller Raymond St-Cyr. Ces deux conseillers ainsi que deux de leurs collègues appuient l'adoption du règlement. Le résultat final donne une adoption sur division à quatre votes pour et deux votes contre. Il est à noter que le maire, Clément Nault, n'a pas eu besoin de

voter étant donné qu'il n'y avait pas égalité.

En bout de ligne, 3 des 8 villes ont refusé de signer, soit Rock Forest, Ascot et Lennoxville. Cela ne change rien à la finalité mais il n'en demeure pas moins que le regroupement des huit villes en une seule n'a pas été accompli avec l'assentiment de toutes les parties. La ministre procède donc, le 4 juillet 2001, à l'adoption du décret 850-2001 regroupant les villes de Sherbrooke, Rock Forest, Lennoxville, Fleurimont, Bromptonville, Ascot, Deauville et Saint-Élie d'Orford au sein d'une nouvelle entité nommée Ville de Sherbrooke.

Tel que stipulé dans le décret, les élections pour la ville nouvelle sont prévues pour le 4 novembre 2001. Deux candidats décident de se présenter à la mairie : Jean Perrault, maire sortant de l'ancienne Sherbrooke, et Richard Gingras, dernier maire de Saint-Élie d'Orford. Rapidement, les autres ex-maires se rangent derrière l'un ou l'autre des candidats. Robert Pouliot d'Ascot, Georges Émond de Deauville et Benoit



Notre histoire

HISTOIRE POLITIQUE RÉCENTE DE BROMPTONVILLE (3e de 5 chroniques)

Charland de Rock Forest se rangent alors dans le clan Gingras. Clément Nault de Bromptonville accorde plutôt son appui à Jean Perrault. Les maires de Fleurimont et de Lennoxville choisissent pour leur part de demeurer neutres.

Le résultat final donne Perrault gagnant avec un pourcentage des voix de 53% alors que 45% des électeurs ont opté pour Gingras. Tous les anciens maires de banlieue qui se sont présentés comme conseillers municipaux de la nouvelle ville ont été élus, sauf un. En effet, Clément Nault est élu conseiller du district de Brompton, Francis Gagnon dans l'arrondissement de Fleurimont, Douglas MacAuley dans Lennoxville et Robert Pouliot dans le district d'Ascot. Seul Benoit Charland de Rock Forest perd son élection aux mains d'un certain Bernard Sévigny, alors journaliste à TVA Sherbrooke. Clément Nault interprète ces résultats comme une preuve que les citoyens acceptent les changements à venir. Selon lui, si les citoyens avaient été

farouchement opposés à la fusion, les résultats des dernières auraient traduit leur mécontentement. Le regroupement municipal n'a même pas été un enjeu de l'élec-

tion et un seul des huit maires a été renversé par sa population.

Une fois l'élection passée, il reste tout de même un mandat à terminer pour les élus en place avant que ne naisse officiellement la nouvelle ville.

MOTION DE FÉLICITATIONS AU PERSONNEL

Madame Nicole Bergeron, conseillère, adresse des félicitations à tout le personnel de la Ville de Bromptonville pour leur professionnalisme, leur dévouement à leur travail, pour leur collaboration à répondre aux objectifs, aux attentes et aux exigences du comité de transition.

HOMMAGE DU MAIRE AUX MEMBRES DU CONSEIL ET AUX EMPLOYÉS

Je désire par la présente rendre hommage à quatre (4) collègues qui ont participé ce soir à leur dernière assemblée publique de leur présent mandat.

Être au service de la population n'est pas toujours une tâche facile. On y rencontre parfois des frustrations mais aussi beaucoup de consolations. La plus grande joie demeure *la satisfaction du devoir accompli*.

Je dois rendre hommage à nos cadres, employés de bureau et les cols bleus pour leur détermination et même leur enthousiasme à réaliser les objectifs visés par le conseil de ville.

Dans quelques temps, une nouvelle page de l'histoire sera écrite. La Ville de Bromptonville, telle que nous la connaissons, cessera ses activités. Le conseil d'arrondissement sera appelé à prendre la relève. La population sera informée en temps et lieu des principales activités de ce nouveau conseil.

Merci à Solange Morissette et Germain Parenteau pour leurs trois (3) années de service. Merci à Claude Belhumeur qui a servi la population au cours des douze (12) dernières années dont six (6) comme maire du Canton de Brompton. Enfin, merci à Raymond St-Cyr qui a décidé de se retirer de la politique municipale active. Un merci sincère pour ses dix (10) années passées au sein du conseil municipal.

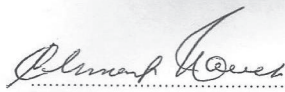
01-12-345

FERMETURE DE L'ASSEMBLÉE

Sur proposition de la conseillère, Mme Nicole Bergeron
Appuyée par le conseiller, M. Raymond St-Cyr
Il est résolu que cette séance soit et est fermée.

Adoptée unanimement

Fermeture de l'assemblée à 20h50


M. Clément Nault
Maire


Mme Béatrice Gagnon
Greffière adjointe

Notre histoire

En effet, sans égard à l'élection, ceux-ci doivent continuer à administrer leur municipalité jusqu'à la fin de leur existence légale, soit le 31 décembre 2001. La décision la plus importante que les conseils municipaux doivent prendre est l'allocation de leurs surplus, pour les municipalités qui en ont. Comme ces sommes ont été accumulées grâce aux taxes payées par les citoyens de chaque ville, les différents conseils municipaux s'entendent pour en faire profiter leurs citoyens plutôt que l'ensemble de la nouvelle ville. À Bromptonville, le surplus budgétaire est affecté simplement à des petits travaux de réfection dans des parcs de la ville.

Le mois prochain : la vie politique après la fusion.



COMITÉ DU PATRIMOINE

Par Lisette Lahaie

LA PETITE HISTOIRE DU «BUREAU DE POSTE »

aller ma lettre», expression populaire signifiant aller poster ou chercher son courrier au bureau de poste. Toute la population se rencontrait quotidiennement à cet endroit et échangeait socialement.

James Dean en 1885 fut le 1er Maître de Poste. Plusieurs lui ont succédé.

Dans les années 1940-1950, on se souvient de Donat Paquin, de son épouse Marguerite, de Marie-Alice Dionne et de Suzanne Fon-

taine. Tous nous recevaient avec bienveillance. L'édifice était alors situé au 32, rue Laval (bureau actuel de Kathleen Gélinas, avocate).

Dans le temps, les sacs de «malle» arrivaient par le train. Et c'était Arthur «Ti-Prince» Nault qui allait les ramasser pour ensuite les transporter dans une «barouette» qu'il tirait à mains nues.

Selon des témoins, Arthur circulait à pied dans le milieu de la rue St-Joseph et qu'il disait haut et fort : «Laissez passer le courrier de la Reine et du Gouvernement !» Il était très soucieux dans l'accomplissement de son travail.

Aujourd'hui, cette époque est révolue. Nous utilisons les boîtes à casiers multiples et c'est bien dommage car ceux-ci ne nous parlent pas...



Gens de coeur



Par Julie Masson

L'IMPORTANT DE DONNER

Dans cette chronique, je vous partage une parcelle de ma vie. Ce jour où tout a basculé pour moi et où j'ai pris conscience de la fragilité de la vie.

Nous voulions tellement un autre enfant. Nous avons appris un bon jour que tu avais décidé de venir dans ma maison bedon. Une grossesse pas facile mais tellement heureuse de te savoir enfin en moi. Tu es né et que de bonheur de voir ta petite face. Un garçon, j'ai un garçon !

Plus les mois avancent et plus je réalise que tu te développes lentement. Mais tu es notre enfant et tu finiras bien par tout faire normalement par toi-même.

Nous rencontrons ton médecin qui nous envoie en pédiatrie. Première consultation et effectivement, quelque chose ne va pas.

Nous sommes sur une liste d'attente pour que tu sois hospitalisé. Les mois passent et nous sommes confiants que tout déblocuera naturellement. Nous sommes inquiets parce qu'on voit bien que certain de tes membres sont immobiles. Pourquoi tu laisses ta petite main presque toujours fermée ? Pourquoi est-ce si difficile pour toi d'être assis ? Tu as 10 mois et tu ne rampes pas, te lèves pas, ne marches pas, mais pourquoi ?

Nous avons un premier rendez-vous pour une résonance magnétique. Il faudra t'endormir et je me sens anxieuse. L'examen se passe bien et nous espérons que tu n'as rien.

Revenu à la maison, nous continuons notre vie mais en ayant toujours une inquiétude. Pourquoi mon petit William tu es incapable de te développer ? Pourquoi tu n'es pas capable de manger autre chose que des purées ?

Le diagnostic tombe

Enfin, nous avons l'appel. Tu seras hospitalisé. Nous arrivons ce matin là avec plein d'espoir. Nous souhaitons que tout cela ne soit que mineur. En après-midi, nous voyons le neurologue ainsi que plein de spécialistes. Tout bonnement, sans même rien penser, je lui demande si elle a reçu les résultats de la résonance. Elle me dit oui et qu'il y a quelques anomalies. Je constate que ça n'inaugure rien de bon.

Finalement, la neurologue me demande de la suivre dans son bureau. On me dit qu'on s'occupera de bébé William. Il se passe quelque chose, je le sens. Dans le bureau, trois médecins sont présents. On me demande de m'asseoir et visiblement ce n'est pas pour prendre le thé.

Elle me montre des images du scan et m'explique comment fonctionne le cerveau. Je vois des images mais je ne comprends pas où ils veulent en venir. Exaspérée, je lui demande d'être directe. Concrètement, ça veut dire quoi tout ça ?

Votre fils a une paralysie cérébrale.

Les frissons me sont montés dans le corps. J'ai eu un vide et j'étais perdue. C'est impossible, comment est-ce possible ?

Mais il n'est pas handicapé ? On me fait un signe de tête affirmatif. Elle m'explique qu'il a manqué d'air quand j'étais enceinte. Donc c'est de ma faute ? Je ne pleure pas. Je ne réagis pas. Les médecins semblent inquiets de ma réaction parce que je ne réagis pas beaucoup, paralysée par la douleur et l'inquiétude sur l'avenir. Je n'avais qu'une seule idée en tête : retourner dans la chambre et aller serrer très fort mon fils et lui dire que tout ira bien et que je serais là pour lui.

Lorsque nous pensons avoir un enfant, nous imaginons une belle vie de famille. Il arrive parfois

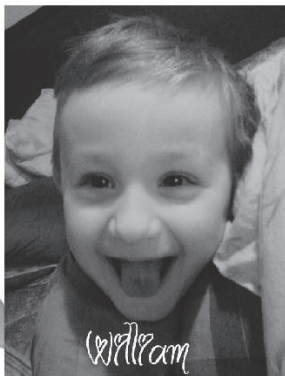
Gens de coeur

que des problèmes de santé s'invitent sans même qu'ils soient les bienvenus. J'ai compris ce jour là l'importance d'Opération Enfant Soleil. Mon enfant n'a pas une maladie incurable mais j'ose imaginer comment on doit se sentir.

Sans Opération Enfant Soleil, nos enfants ne seraient pas aussi bien soignés. Sans eux, nos hôpitaux ne pourraient pas se munir d'équipements à la fine pointe de la technologie.

Au nom de mon petit William et de tous les enfants malades, donnez pour la recherche, donnez pour Opération Enfant Soleil.

Visitez leur site web : <http://www.operationenfantsoleil.ca>



Nos Voisins



Par Sandra Côté

Municipalité de St-Denis-de-Brompton

Pour une 8e année, le Service d'incendie de St-Denis-de-Brompton vous invite à sa caserne située au 2050, rue Ernest-Camiré, alors que plusieurs pompiers participeront au Défi Têtes Rasées Leucan, présenté par Proxim.

Pour les enfants, il y aura visite de camions et de la caserne, arroser avec une lance d'incendie.

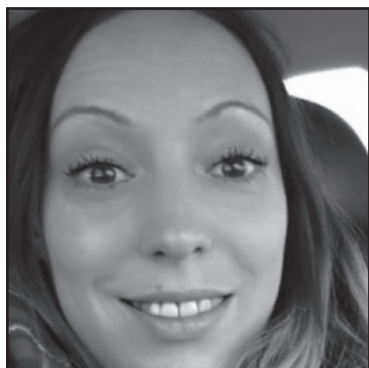
Vous pourrez faire vos dons sur place afin de soutenir la cause.

www.webleucan.com/pompierstdenis





JEUNESSE ACTIVE DE BROMPTON



UNE MOBILISATION S'ORGANISE

*Par Prisca Gilbert
Directrice*

Le mois dernier, je vous disais que ça bougeait pas mal au JAB. Avec l'arrivée du beau temps, les projets se multiplient ! Vous avez vu la nouvelle formule pour le camp de jour ? Il est désormais possible d'inscrire vos enfants à la semaine, selon vos besoins. De plus, le JAB organise deux semaines thématiques dans le calendrier du camp de jour : une semaine d'initiation à la danse et une semaine d'initiation à la planche à rouler. Voilà de beaux ajouts à la programmation estivale de Brompton !

Parlant d'ajouts, nous voyons grand. Je dirais même TRÈS grand ! Les membres du conseil d'administration et moi-même sommes présentement dans une réforme complète de l'organisme. Avec nos derniers projets, activités pour la semaine de relâche, soccer amical de Brompton, initiation à la danse, initiation à la planche à rouler, vous comprendrez que nous nous tournons vers le domaine du loisir.

Notre mission sera de développer une offre en loisirs abordables et de proximité à Brompton,

pour les petits et les grands. Nous faisons présentement des projets pour les jeunes. Mais dans un avenir rapproché, nous offrirons des activités pour l'ensemble de la communauté. Que vous soyez un enfant, un ado ou un adulte, nous aurons des activités à vous proposer.

Pour ce faire, nous devons connaître vos goûts et vos besoins en matière de loisirs. Lors de la Fête Nationale et de la Fête de la rentrée, ce sera l'occasion pour nous d'aller à votre rencontre. Nous travaillons présentement sur l'élaboration d'un sondage. Celui-ci vous sera transmis lors des fêtes de quartier. Il circulera également sur la page Facebook «Jeunesse active de Brompton-JAB». Restez à l'affût !

Je vous invite donc à participer à cette grande mobilisation. Faisons de Brompton un milieu rassembleur et dynamique !



LA PLACE DES JEUNES L'INTERVALLE

par l'équipe de La Place des Jeunes l'Intervalle

La Place des jeunes l'Intervalle, c'est la maison des jeunes de l'arrondissement de Brompton; un milieu de vie pour les jeunes de 11 à 17 ans. Notre mission est de permettre aux jeunes de devenir des citoyens actifs, critiques et responsables.

Afin d'offrir un milieu de vie sécuritaire et attrayant pour les jeunes, La Place des jeunes l'Intervalle s'est dotée d'un code de vie. Ce sont les jeunes qui l'ont composé avec l'aide des animateurs et animatrices. Tous les articles du code de vie se regroupent sous le principe du respect. Respecter les lieux, le ma-



tériel, l'équipe et les autres jeunes, c'est la base pour une bonne entente entre tous et toutes.

La maison des jeunes se veut un lieu d'accueil pour tous les jeunes, sans discrimination ni préjugés. Un langage approprié doit être utilisé et aucune intimidation n'est tolérée. Les jeunes doivent participer à l'entretien des locaux en aidant au ménage quotidien et en réparant les items brisés. Lorsqu'un jeune ou une jeune s'engage dans un projet ou dans un comité, il ou elle doit respecter ses engagements envers les autres.

La consommation et la possession de drogue ou d'alcool sont interdits, autant dans la maison des jeunes que durant les activités à l'extérieur.

Le code de vie permet non seulement un quotidien agréable, mais il donne surtout place à de beaux projets en poussant les jeunes à s'impliquer et à s'appropriier le milieu de vie. Ce sont les jeunes qui se rencontrent en comité jeunes afin de décider des activités, des heures d'ou-

verture, des achats nécessaires, etc.

En plus d'intervenir au besoin pour le maintien d'un climat de respect, l'équipe d'animation organise et guide fréquemment des discussions et des activités de sensibilisation. Celles-ci ont pour but d'informer les jeunes et de les questionner sur des sujets comme le respect, l'intimidation, la discrimination, le racisme, le sexisme, les relations amoureuses et amicales, la vie professionnelle et la consommation.

Pour plus d'information sur La Place des jeunes l'Intervalle, sur le code de vie, les activités ou nos pratiques, n'hésitez pas à nous contacter !



Un milieu dynamique pour une relève active, critique et responsable!

Heures d'ouverture
Mardi au jeudi : 18h-21h
Vendredi : 18h-22h

Activités à venir

(Restez informés, des activités s'ajoutent régulièrement et les dates sont annoncées sur Facebook)

Cuisine santé, tournoi de billard, soirées de discussions, sports au gymnase, réunions du comité jeunes, soirées de défis, sorties à Sherbrooke, Laser plus, randonnée en montagne, soirées artistiques et plus encore!



352-2 rue Laval
819-846-6008
intervalle352@gmail.com



La Place des jeunes
l'Intervalle



MA VILLE NATALE

Par Anthony Thibault

Ma ville natale peut sembler banale
Mais pour moi, c'est celle où j'ai grandi
J'y ai connu mes premiers amis et on se voit
encore aujourd'hui
Ceux avec qui j'ai ri et qui m'ont compris

Ce n'est pas la plus grande ni la plus connue
Pourtant, mes souvenirs ressurgissent à chaque
coin de rue
Mon primaire, mon secondaire, le resto d'mon
père
Ça fait parfois du bien de regarder en arrière

C'est chez ma soeur qu'il y avait les meilleurs
partys
Pis ce qu'on buvait, c'était pas du thé
Pour les autres occasions, nous allions, le qua-
tuor qu'on était moi et mes amis
S'acheter des boissons illégales pour consom-
mation aux coups de minuit
Dans un endroit interdit, lequel je ne nommerai
pas ici

C'est sur la rue Ponton que j'ai connu, de cou-
leur azur, ma première maison
Dans cette demeure, par les photos de mon père,

C'est toute mon enfance que j'ai reconstruit
portion par portion
Ce petit village a bien changé avec le temps,
maintenant une épicerie, jadis un champ
De nouvelles rues, de vieilles rues avec de nou-
veaux noms
Pour cause d'une certaine fusion

Appelez-moi nostalgique
Mais j'y reviendrai toujours pour me ressourcer
Car pour moi cet endroit est magique



Mieux-être et spiritualité



MERCI MIEUX-ÊTRE

Par Maryse Bergeron

Formatrice et enseignante PNL

Je débute en vous disant merci ! Merci d'être là ! Tout d'abord, j'aimerais me présenter et vous dire que je me sens choyée de mettre sur papier ce qui me passionne. Je me nomme Maryse Bergeron, je suis une femme de cœur, coach, formatrice et enseignante en PNL. Si j'avais à vous décrire mon cœur, « il nommerait tout simplement, humblement qu'il souhaite toucher votre cœur pour qu'ensemble nous puissions déjà à travers les mots mettre en lumière des informations sur ce qui nous fait du bien. » Quel sens donnons-nous au mieux-être et à la spiritualité ?

Voici le tout premier ar-

ticle dans cette nouvelle rubrique. Il a été concocté juste pour vous. Il respire le désir de vous procurer un sentiment de bien-être. Le plus étonnant, c'est que bien souvent, se choisir et prendre le temps de se regarder pour bien détecter ce que nous ressentons n'est pas toujours facile à faire. Le quotidien, dans sa course folle, ne recherche pas tant notre collaboration et notre consentement. « Il n'a pas le temps. » Tel un robot, il accomplit et exécute ses tâches sans se soucier des futurs dommages collatéraux. Pour certains, un temps d'arrêt s'impose pour enfin se permettre d'apprendre à bien écouter la bonne voix en nous qui s'exprime et qui nous veut du bien. Elle est bienveillante et c'est elle qui nous ramène vers un mieux-être. Qui mieux que nous-même pour prendre les meilleures décisions ? Je crois qu'à l'intérieur de nous se trouvent toutes les réponses.

Une belle façon de débiter est de se poser les questions suivantes : « Qu'est-ce que je ressens présentement ? Qu'est-ce qui est le plus important pour moi en ce mo-

ment ? » Je vous invite en même temps à bien respirer. Laissez vos poumons diriger vos inspirations et expirations. Un exercice tout simple qui réaligne notre être. Cette pratique permet également de déceler à quel endroit à l'intérieur de moi je peux me ressourcer. Prendre le temps de se rapprocher de soi est une attitude bénéfique lorsqu'elle prend une place particulière dans l'agenda. Cette stratégie gagnante soulève la ressource d'empathie envers soi. Une connexion saine s'établit. Les idées deviennent plus claires et l'inspiration du moment présent prend davantage d'espace. Nos intérêts changent et, par le fait même, nos comportements se transforment en des nouvelles habitudes.

Notre motivation hausse ces standards. Nous réalisons que nous possédons des moyens extraordinaires, un potentiel illimité qui nous aide à franchir des nouvelles étapes dans notre vie. Quels sont nos désirs du cœur ? L'art de se poser les bonnes questions nous aide dans un processus vers un mieux-être pour un changement durable.

« Dis-moi ce que tu penses, je te dirai ton futur. »

Laissez votre être prendre les commandes de votre vie. Il saura vous mener à bon port en respectant pleinement cette sensation de mieux-être à l'intérieur de vous.

